



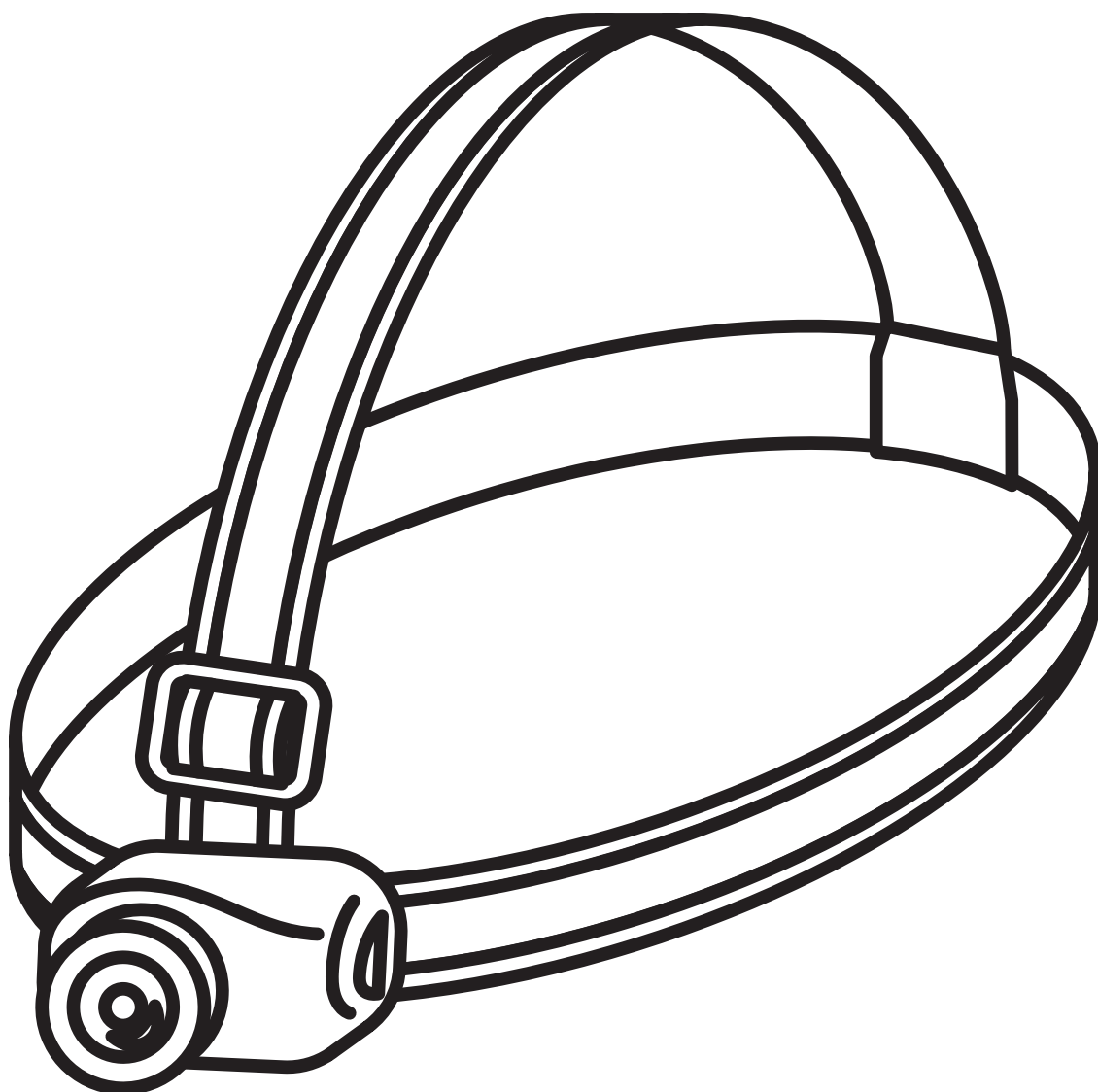
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de malakoff 



Cécile Beau la région vaporeuse

11 janvier - 11 mars 2018

Cécile Beau

la région vaporeuse

11 janvier - 11 mars 2018

jeudi 11 janvier à 18h

vernissage

La «théorie des mondes multiples»¹ présentée et développée dans les années 1950 par le physicien Hugh Everett suppose que notre monde coexiste avec de nombreux autres univers, qui se divisent continuellement en univers divergents, différents et inaccessibles entre eux. D'après Everett, chaque monde contient une version unique de chaque personne (chaque observateur) qui vit une situation différente au même moment du temps. «Il n'y a aucune raison de penser que les lois de la physique soient les mêmes dans chaque univers, et il existerait ainsi bien plus d'univers que d'univers concevables par nous»².

Profitant de l'architecture symétrique du centre d'art, l'exposition de Cécile Beau pourrait avoir lieu dans deux univers plausibles, situés de part et d'autre d'une sorte de «trou de ver»³. L'artiste joue sur la notion de double et nous transporte dans d'autres réalités où l'évolution aurait permis aux végétaux de se mouvoir, aux minéraux de respirer, à d'autres planètes d'exister. Le titre «La région vaporeuse», fait référence au nom utilisé à la Renaissance pour désigner ce que l'on appelle aujourd'hui l'atmosphère terrestre, ou plus précisément, l'air créé par la vie (les plantes) et dans laquelle d'autres vies (dont la nôtre) ont été, et sont encore rendues possible.

« Quoi que l'on énonce, il s'agit toujours d'une projection sur le réel à partir d'un cadre [...] »⁴

Cécile Beau nous emmène de l'autre côté du miroir, avec deux expositions, un envers et son endroit dévié. Les œuvres et leurs autres états possibles, résultent de conditions convexes et particulières, que l'artiste nous invite à observer et écouter. On explore l'exposition comme un laboratoire science-fictionnel, où les formes, les lumières et les sons, sont à interpréter selon nos propres capacités d'intuition et d'imagination.

Cécile Beau, née en 1978, vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tarbes en 2001 et de celle de Marseille en 2003. Elle fait partie de la promotion 2006 – 2008 du Fresnoy, studio national des arts contemporains de Tourcoing. Lauréate 2011 du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, elle a fait de nombreuses expositions personnelles ainsi que collectives et a participé à plusieurs résidences d'artiste en France et à l'étranger.

Cécile Beau est représentée par la galerie 22,48m², à Paris.

1. Everett, H., 1957a, «On the Foundations of Quantum Mechanics», Ph.D. thesis, Princeton University, Department of Physics. Everett, H., 1957b, «'Relative State' Formulation of Quantum Mechanics», *Reviews of Modern Physics*, 29: 454–462.

2. Barrau, A., 2014, «Multivers : 1. Une brève histoire des multivers» [archive], sur *Encyclopædia Universalis*, en ligne.

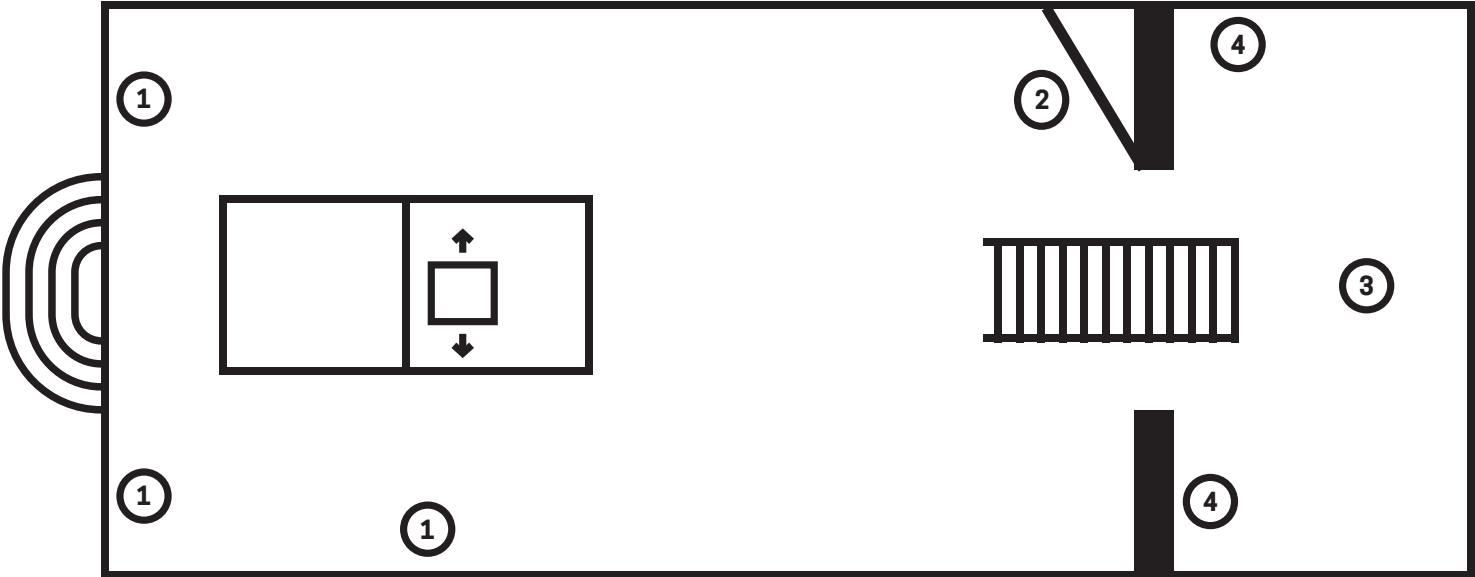
3. Un trou de ver relierait deux régions distinctes de l'espace-temps. Définition « trou de ver », dans Richard Taillet, Loïc Villain et Pascal Febvre, «Dictionnaire de physique», Bruxelles, De Boeck Université, 2008, XI-672 p.

4. Entretien avec Aurélien Barrau par Florian Forestier, mardi 5 juin 2012 sur *actu-philosophia.com*.

rendez-de-chaussée



œuvre



1

Meteors Ascendances
2016

cyanotypes
65 x 50 cm
courtesy galerie 22.48 m² Paris

« Meteors Ascendances » est une série de cyanotypes représentant des thèmes astraux (dits sidéraux) d'impacts de météorites sur Terre. Mélange entre une terminologie astrologique et astronomique, ces thèmes particuliers se réfèrent à la position des constellations et des planètes. Ils dressent une cartographie schématisée du ciel à l'instant de l'impact de la météorite, à la frontière entre examen scientifique et analyse métaphysique. La technique photographique du cyanotype consiste à insoler un mélange sensible aux UV. Dans « Meteors Ascendances », astéroïdes et rayonnement solaire suivent une même trajectoire vers la Terre pour se matérialiser dans ces graphiques.

Ces cartes, pourraient nous emmener, comme des plans de navigation spatiale, vers une destination lointaine, un horizon vu à l'envers du temps.

« Il ne s'agit pas d'affirmer, du moins pas simplement, que les astres nous influencent, qu'ils gouvernent notre vie, mais d'accepter cela en ajoutant que nous aussi nous influençons les astres, car la Terre, elle-même, n'est qu'un astre parmi les autres, et tout ce qui vit sur elle (ainsi qu'en son intérieur) est de nature astrale. Il n'y a que du ciel, partout, et la Terre en est une portion, un état d'agrégation partiel.»

Emmanuele Coccia, « La Vie des plantes - Une métaphysique du mélange »
Bibliothèque Rivages, 2016.

2

Erosion
2015

céramique et dispositif sonore
50 x 90 x 20 cm
courtesy galerie 22.48 m², Paris

composition sonore
Gil Savoy

Tunnel formé par un processus d'érosion ou trou de ver vers une autre région de l'espace-temps, « Erosion » crée un pont entre les deux espaces d'exposition. En approchant l'oreille, on entend les fluctuations d'un souffle d'air qui semble venir des profondeurs. L'intérieur et l'extérieur se rejoignent en un même lieu, à l'instar des différentes temporalités, temps géologique, temps végétal et temps du regard, créant par leur co-existence un temps « mythologique ».

3

Specimen
2012-2017

aquariums, pierres, végétaux,
chimie, dispositif sonore, socles
50 x 50 x 120 cm
courtesy galerie 22.48 m², Paris

Des cubes de verre conservent dans un liquide sombre une forme rocheuse et des structures végétales étranges. Semblant subir des manipulations scientifiques, ces prélèvements sont soumis à une expérience sonore ; des fréquences électromagnétiques émises par certains astres sont diffusées directement dans le liquide puis captées par un hydrophone. Ces sons subissent une transformation durant leurs passages aquatiques et plongent la pièce dans une atmosphère nébuleuse.

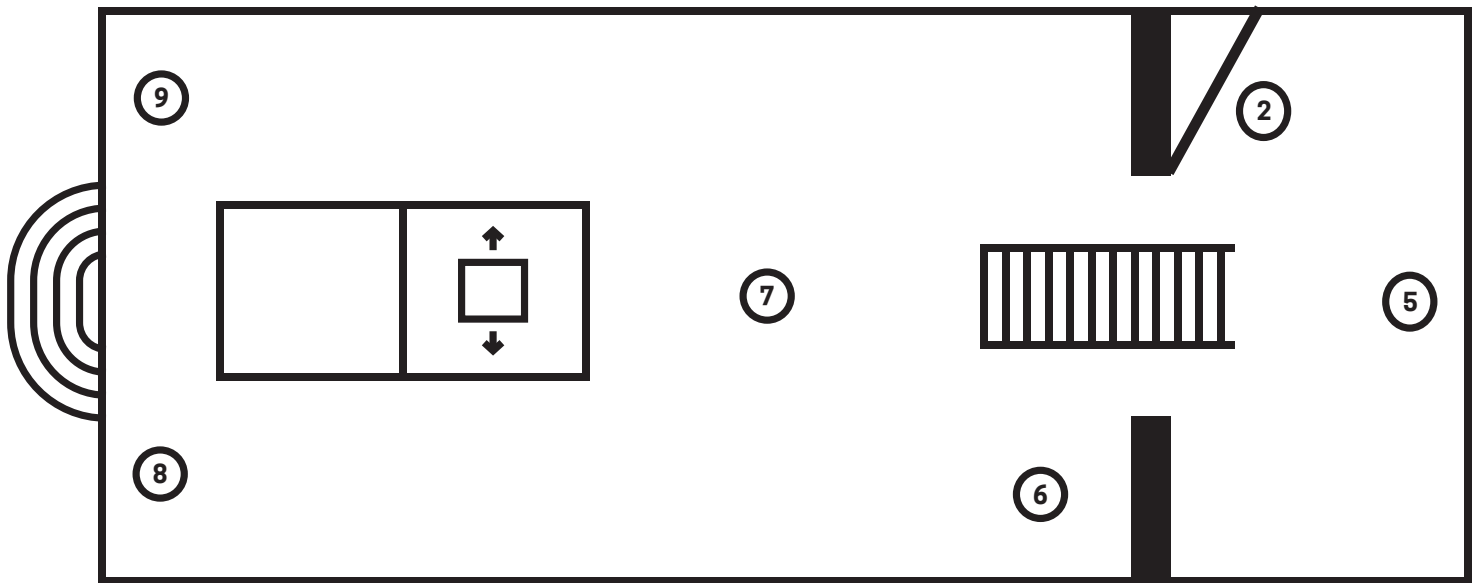
4

SOL
2013

impression sur béton
100 x 160 cm
courtesy galerie 22.48 m², Paris

«SOL» suggère des empreintes, des fragments de matière minérale sombre. Les détails de la texture presque ton sur ton confondent l'oeil qui peine à identifier la nature de l'objet, entre vue cartographique et observation microscopique. Regarde-t-on la surface d'une planète lointaine ou un prélèvement d'une roche fossilisée ?

1^{er} étage



5

Dérivation cosmographique
2017

coréalisé avec Emma Loriaut
impression sur papier

À l'entrée du deuxième espace d'exposition, une grande carte sombre est dépliée au mur. Sillonnant la surface de manière structurée, des lignes blanches dessinent des trajectoires aléatoires. Cartographie d'un possible système planétaire, ici, ce ne sont pas les astres qui sont représentés mais leurs déplacements indisciplinés. Entre macro et microcosme, cette évocation d'un univers différent du nôtre est issue d'une photographie tirée d'une chambre à bulles. Une chambre à bulles est un espace fermé contenant de l'hydrogène liquide formant des bulles sur la trajectoire d'une particule qui le traverse. Architecture-dispositif-instrument, ces chambres étaient utilisées au milieu du XXe siècle comme un détecteur des particules s'échouant à la surface de la terre via les rayons cosmiques.

6

Aoriste
2018

roche volcanique
dispositif sonore, 25 x 47cm
courtesy galerie 22.48 m², Paris

Une roche basaltique est posée au sol, des mousses s'y développent. Il semble que cette pierre volcanique colonisée respire, on entend comme un ronflement, un grognement. Le corps du minéral est creusé pour abriter un dispositif sonore diffusant une double sonorité, celle provenant des profondeurs de la terre, d'un séisme, l'autre la respiration ronronnante d'une panthère. Ces grondements s'harmonisent pour donner une sorte de ronronnement tellurique. Dissociés, les règnes végétal, minéral et animal fusionnent ici pour engendrer un être hybride issu d'un monde autre.

7

La Siouva
2017

coréalisé avec Anna Prugne
souche, branches
260 x 300cm
production de l'association Artaïs

Au centre de l'espace, les pattes de « la Siouva » s'étirent tels des membres arachnéens du plafond vers le sol et transpercent l'espace. Spécimen hybride, « La Siouva » est à mi-chemin entre deux mondes, dans un futur indéterminé ou dans un passé autre, où l'évolution se joue des frontières entre les règnes végétal, minéral et animal. Une mutation végétale qui évoque un déplacement, un mouvement, une émancipation possibles.

8

Chambre résiduelle
2017

aquarium, socle, moteur, dispositif sonore, aspirines
30 x 30 x 120 cm
courtesy galerie 22.48 m², Paris

« Chambre résiduelle » est une sculpture sonore proposant une interprétation possible des sons de l'univers. Le chant du cosmos devient perceptible grâce à cet étrange instrument d'allure science-fictionnelle dont les harmoniques sont générés par des micro-bulles. « Chambre résiduelle » suggère un hypercube par une structure géométrique quadridimensionnelle composée de deux aquariums reliés entre eux par des arrêtes en métal. Une petite machinerie «mécanique» pilotée par un système informatique fait chuter des morceaux d'aspirine à intervalles irréguliers au dessus d'un aquarium rempli de liquide. Immersé dans cette eau, un hydrophone capte les sons du déferlement des fines bulles que libèrent les cachets. Ces sonorités sont directement diffusées dans l'espace d'exposition. Ce dispositif propose une évocation du cosmos, l'installation comme une fenêtre sur un infini, les sons comme figures de notre immersion.

L'univers, privé d'atmosphère, ne produit pas de son mais des ondes électromagnétiques émises par les astres. Il nous parvient également le fond diffus cosmologique ou rayonnement fossile. Il s'agit du rayonnement électromagnétique issu, selon le modèle standard de la cosmologie, de l'époque dense et chaude qu'a connue l'Univers par le passé, le Big Bang. Le domaine de longueur d'onde dans lequel il se situe est celui des micro-ondes, entre l'infrarouge et les ondes radio.

9

Réversion
2017

coréalisé avec Emma Loriaut
aquarium, nitrate d'argent, pyrite
tige d'argent et de carbone, générateur
30 x 30 x 120 cm

Une pierre semble léviter dans un liquide saumâtre. Deux baguettes de métal reliées à un système d'électrolyse transmettent un courant électrique à ce bain chimique. Par ce procédé, des cristaux d'argent semblent pousser comme des végétaux et recouvrent lentement la surface de la roche. « Réversion » tente de générer de l'argent natif sur une roche conductrice à partir d'une solution de nitrate d'argent. La réversion est un procédé alchimique méconnu. Il est ici utilisé pour inverser un processus de transformation d'un minerai en matière industrielle, une des quêtes de l'alchimie métaphysique étant la recherche de l'essence de la matière, le retour à ce qui est fondamental et originel.

11

janvier

18h
vernissage

27

janvier

15h

Lecture

poème « Le monde a »

écrit et lu par Bertrand Rigaux

Table ronde

« De l'influence des planètes à l'hypothèse des univers multiples, comment nous fabrique le cosmos ? »

avec : Emma Loriaut (artiste, astrologue),
Thomas Schlessler (historien de l'art)
Jean-Philippe Uzan (astrophysicien,
cosmologue) et Cécile Beau (artiste).

11

mars

17h

Récit-Performance

« Achondrite type H6 »

de Emma Loriaut et Julien Clauss.

À partir des cyanotypes «Meteors Ascendances» de Cécile Beau, Emma Loriaut tentera d'établir un récit de l'impact des météorites à la surface de la Terre. Ces fictions seront produites à partir des méthodes d'interprétation de l'astrologie mondiale et individuelle traditionnelle. Écrites et mises en son, elles seront performées par Emma Loriaut et Julien Clauss.

Dans le cadre de cette exposition Cécile Beau a collaboré avec :

Anna Prugne, née en 1981 à Paris, est paysagiste depuis dix ans. Son parcours reflète son intérêt pour la manière dont l'homme s'adapte à son environnement, que ce soit au travers de ses études en art appliqué, en archéologie et en paysage. Depuis 2011, la porosité des champs disciplinaires l'amène à travailler avec des artistes plasticiens, compositeurs et photographes pour renouveler la pratique du paysage et la recherche du « génie du lieu ». A ce titre, l'itinérance par le biais des résidences d'artistes ouvertes aux paysagistes l'intéresse pour le temps long d'immersion dans une région et un autre dialogue hors «concertation» qui peut s'instaurer avec la population.

Emma Loriaut, née en 1984, vit et travaille dans les Hautes-Alpes. Performeuse issue de la danse contemporaine et de la scénographie, ses réalisations allient le travail du corps, de la présence et de la parole, à celui de l'espace et à l'identité des lieux traversés. Depuis 2013, elle expérimente principalement des formes concertantes et radiophoniques. Sa pratique se dirige vers les notions d'inscription dans le réel, de déréalisation et d'invisible, en développant une recherche sur les modalités de réception. Emma est également astrologue.

Julien Clauss, né en 1974, vit dans les Hautes-Alpes. Il a étudié la musique et la mécanique physique (mécanique des fluides, thermodynamique, acoustique, algorithmique). Son approche sonore, abstraite et matiériste le situe à l'intersection de la musique répétitive et des musiques électroniques minimalistes ou bruitistes. Depuis 2013, il compose principalement sur synthétiseurs analogiques modulaires. Son travail sculptural est régulièrement présenté dans des centres d'art.

Bertrand Rigaux se consacre depuis une douzaine d'années au développement d'une production artistique conceptuelle, et peu bavarde. Durées, rythmes, mesures, ou encore grammaires sont un schème constitutif de ses œuvres, qu'elles soient vidéos immobiles, écriture poétique, objets détournés, ou pourquoi pas concert. En 2015 il a par exemple été résident hors-les-murs à l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire Arts/Sciences du CNES, afin d'y développer un système de prises de vues monochromes embarqué par la suite à bord d'un ballon léger dilatable.

informations pratiques



métro



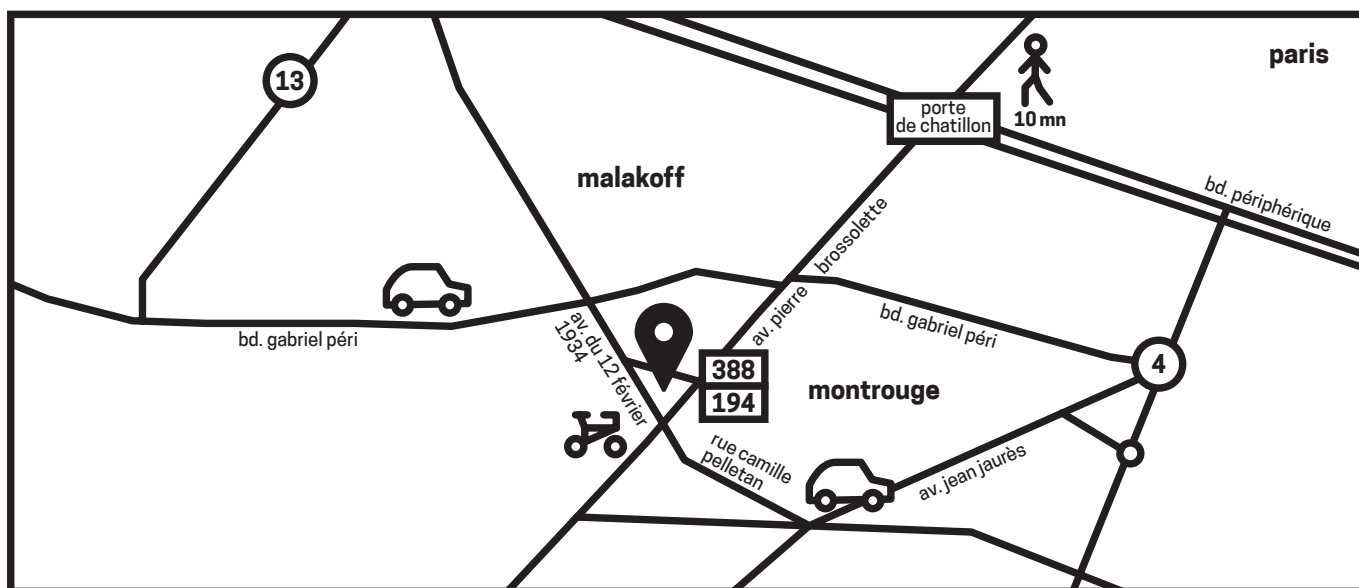
bus



autolib'



vélib'



accès

105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau de Vanves, puis direction centre-ville

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

voiture

Sortie Porte de Châtillon, puis avenue Pierre Brossolette

vélib'

Station n°22404, avenue Pierre Brossolette

autolib'

Station Malakoff/Gabriel Péri/120 ou Montrouge/Jean Jaurès/51

contacts

direction
aude cartier

publics et production
olivier richard

communication et édition

juliette giovannoni

médiation et hors les murs
elsa gregorio

maisondesarts@ville-malakoff.fr

maisondesarts.malakoff.fr

01 47 35 96 94

partenaires

Le centre d'art remercie les artistes et la galerie 22,48m², Paris.

La société Techniglass est partenaire de l'exposition. La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien du Conseil Régional d'Île-de-France, de la DRAC Île-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et. La maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff fait partie du réseau TRAM.

